



mouvement d'action  
pour la réinsertion des  
enfants marginalisés

infos - Avril 2018

Portrait - actu - Réinsertion - De la détente

## L'édito par JEAN KPANKOU

"En avril, n'ôte pas un fil ; en mai fais ce qu'il te plait"

Amis lecteurs !

Toujours à l'œuvre pour endiguer le phénomène des enfants en situation de rue, le MAREM n'a pas eu de répit durant le mois qui vient de s'éclipser, ce fut un mois intense en activités.

Précédemment, nous vous parlions de la mise en œuvre du projet « Appui à l'amélioration de la prise en charge des enfants de rue ». Dans ce numéro nous nous ferons le plaisir de vous présenter la dimension sociale du travail de l'association qui aborde les familles en difficultés. Cette phase de notre travail rentre aussi bien dans le cadre de la prévention du phénomène que de la sécurisation des processus de réinsertion déjà en cours, afin de minorer les risques d'échec et de retour à la rue.

Nous aurons également le plaisir de vous faire le portrait de Marie-Elise, étudiante en formation pour le diplôme d'État d'éducateur spécialisé à l'École Européenne Supérieure en Travail Social de Lille qui a choisi le MAREM comme lieu de stage dans le cadre de ses études.

Toute notre équipe vous remercie de votre fidélité et vous souhaite ici et ailleurs, le bonheur au quotidien pour ce mois de mai.

Bonne lecture!





# Portrait Marie-Elise

Je m'appelle Marie Elise, j'ai 28 ans et je suis en 1<sup>ère</sup> année d'allégement de formation d'éducateur spécialisé (formation en 2 ans). Depuis un certain moment, je souhaite voyager à l'étranger mais l'occasion ne s'y était pas encore présentée. Durant ma formation, cette chance s'est donc présentée et j'ai pu concrétiser mon projet en effectuant un stage de 2 mois et demi entre mes 2 stages obligatoires en France.

Ce voyage à l'étranger est pour moi l'occasion de vivre une expérience hors du commun et très enrichissant sur le plan professionnel et personnel. C'est aussi l'occasion de découvrir une autre culture mais surtout des pratiques et méthodes de travail bien différentes de celles utilisées en France.

J'ai donc choisi le MAREM car il intervient dans le cadre d'un phénomène qui n'est presque pas connu en France : le phénomène des enfants en situation de rue. Ce phénomène m'a interpellé et je pourrais dire aussi touché. Alors je voulais donc en savoir plus, notamment sur leurs conditions de vie à la rue, comment s'effectue leur prise en charge et comment se passe la réinsertion en famille.

Je souhaite également transmettre les connaissances acquises en France tout en m'adaptant aux méthodes de travail de l'équipe puis au contexte culturel, de la population ou tout simplement en m'imprégnant de la vie Togolaise.



Enfin, je pense que vivre cette expérience ne peut qu'être bénéfique et que j'en ressortirais « changée » avec une vision de la vie peut-être meilleure et/ou différente que celle que j'avais.



# Actu de la Rue

**R**entrer en contact avec les enfants en situation de rue, les écouter, leur offrir un accompagnement adéquat en vue de leur réinsertion future en famille, tel est le défi lancé par le MAREM à travers son travail de terrain. Ainsi, dans le mois d'avril, l'espace Maremwoezon a honoré cet engagement d'accompagnement des enfants en situation de rue à travers la mise en œuvre d'activités diversifiées. Au cours de ce mois, deux activités ont spécifiquement retenu notre attention.

L'attention particulière envers les enfants a permis de déceler, à leur niveau, certaines pratiques sexuelles qui pourraient avoir des conséquences néfastes sur leur santé. A cet effet, plusieurs entretiens collectifs et causeries éducatives ont permis de sensibiliser les enfants autour des thèmes relatifs à la thématique de la sexualité : les pratiques sexuelles, la sodomie, je découvre les IST, le VIH et le SIDA, j'évite les grossesses précoces et les avortements. Les thèmes tels que, les soins de premiers secours entre pairs, je pratique l'hygiène et j'entretiens mon corps ont aussi été abordés. A travers ces divers thèmes, les enfants ont pris conscience des conséquences de leurs pratiques sexuelles aussi bien pour leur santé que pour leurs relations sociales. Et nous espérons à travers les différents thèmes abordés, avoir touché la sensibilité de nos enfants. Mais la bataille est loin d'être terminée et l'équipe de la Rue mettra tout en œuvre afin que la situation des enfants, déjà complexe, ne soit pas d'une plus grande délicatesse.



Par ailleurs, dans le cadre de la mise en œuvre du projet « d'appui à l'amélioration de la prise en charge des enfants de la rue au Togo », avec l'appui financier de UNICEF et FUJI TV, le MAREM a organisé un tournoi de rugby à la Plage Palm Beach de Lomé afin, non seulement de permettre aux enfants de se divertir, mais aussi et surtout de renforcer la relation de confiance qui existe entre eux et l'équipe éducative du MAREM. Trois équipes ont pris part à ce tournoi tenu le 04 avril 2018 (02 équipes des enfants accompagnés à la rue et une équipe des enfants du centre EMERA). A l'issue de l'activité, un entretien collectif a permis de rappeler aux enfants la nécessité d'avoir un projet de vie et surtout de l'exécuter dans le but d'avoir un avenir plus épanoui.

**Alvire ATAMON**, Responsable de la division Rue  
Et  
**Espoir TOYI**, Assistant à la division Rue

# Actu du Centre

La réinsertion est un long et laborieux processus qui nécessite l'implication de plusieurs acteurs. Les parents, loin d'être des acteurs de second plan, occupent une place importante dans ce processus. Aucun aspect n'est donc ignoré lorsqu'il s'agit d'offrir un meilleur cadre de vie nécessaire pour la réinsertion d'un enfant. Conscients de la place et du rôle des parents, nous tenons beaucoup à leur collaboration et implication afin de parvenir à un meilleur accompagnement professionnel.



Outre les soutiens et conseils qui leur sont régulièrement donnés en vue de renforcer leurs compétences éducatives, nous avons organisé, pour la deuxième fois, à leur intention, une formation en gestion d'activités génératrices de revenus au centre EMERA le 20 avril 2018. Cette activité qui s'inscrit dans la logique de la mise en œuvre du *Projet d'Appui à l'amélioration de la prise en charge des enfants de la rue au Togo*, financé par UNICEF et FUJI TV, vient à nouveau donner la possibilité à 20 parents de préparer au mieux la réinsertion de leurs enfants qui sont encore hébergés au centre.

A l'issue de la formation, les 20 parents (02 hommes et 18 femmes) ont bénéficié d'un appui financier pour la mise en œuvre de leurs activités. Un programme de suivi est mis en branle afin d'avoir un regard sur l'évolution des activités et apporter les orientations nécessaires pour parvenir véritablement à l'autonomisation des familles.

**Sandrine LAMBONI,**  
Responsable du Centre EMERA



# Nouvelle de la Réinsertion

« Pour être bien servi, il faut savoir attendre ». Ce proverbe congolais résume bien l'attitude de l'équipe éducative du Programme EMERA, et donc de la Division Réinsertion, car au cours de ce mois d'avril 2018, elle a bénéficié des fruits de sa patience. Loin de le rappeler, l'accompagnement des enfants en situation de rue exige des professionnels une patience qui ne dit pas son nom. Et l'équipe du Programme EMERA l'a démontrée plus d'une fois déjà. Longtemps considéré comme irrécupérable voire perdu à jamais, Magloire, un des bénéficiaires très instables, a pris une décision qui a surpris plus d'un. En effet, alors qu'il avait abandonné les classes sous prétexte qu'il voudrait faire une formation professionnelle, il a rejeté toute proposition de commencer aussitôt cette formation et ceci lui a valu un nouveau séjour de six mois dans la rue. Durant ce nouveau séjour à la rue, l'équipe éducative n'a jamais cessé de mener des entretiens avec lui aux fins de l'amener à comprendre la nécessité de commencer la mise en exécution de son projet de réinsertion mais tous les efforts ont semblé vains.



Contre toute attente, le 14 avril 2018, délibérément, il a pris la décision de venir vers les éducateurs dans l'optique de l'aider à trouver un atelier pour démarrer une formation en coiffure-homme. Disons plutôt qu'il aurait compris le proverbe espagnol qui dit que « par la rue de plus tard, on arrive à la place de jamais ». Dans tous les cas, ce fut la joie et le soulagement pour l'équipe éducative qui a eu raison de patienter. Pour Magloire, c'est le moment ou jamais de donner un nouvel élan à son projet de vie et dans cette dynamique, l'équipe éducative ne lésine pas sur les moyens à mettre à disposition en vue de lui assurer un accompagnement efficace.

Aujourd'hui, il a pris la résolution de faire une formation en coiffure-homme et après deux semaines, il semble avoir trouvé ses marques. Vivement qu'il y trouve un intérêt et qu'il y soit accroché le plus longtemps possible. Et si cette fois-ci était la bonne ? Le feuilleton Magloire ne fait que commencer et nous vous donnons rendez-vous dans les mois à venir pour la suite.

**Joseph SOLIBE**  
Responsable Division  
Réinsertion et suivi post-réinsertion



